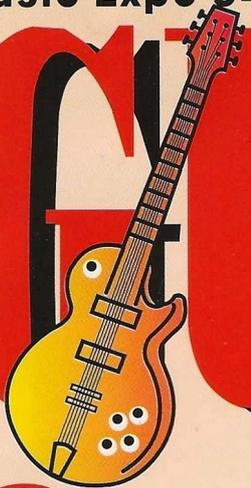


Music Expo 94 • Partitions • Des centaines d'annonces gratuites

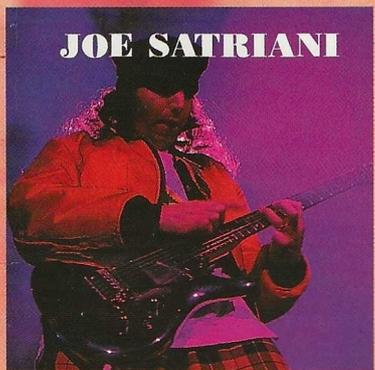
# GUITTARE

Planète



French Magazine

18f



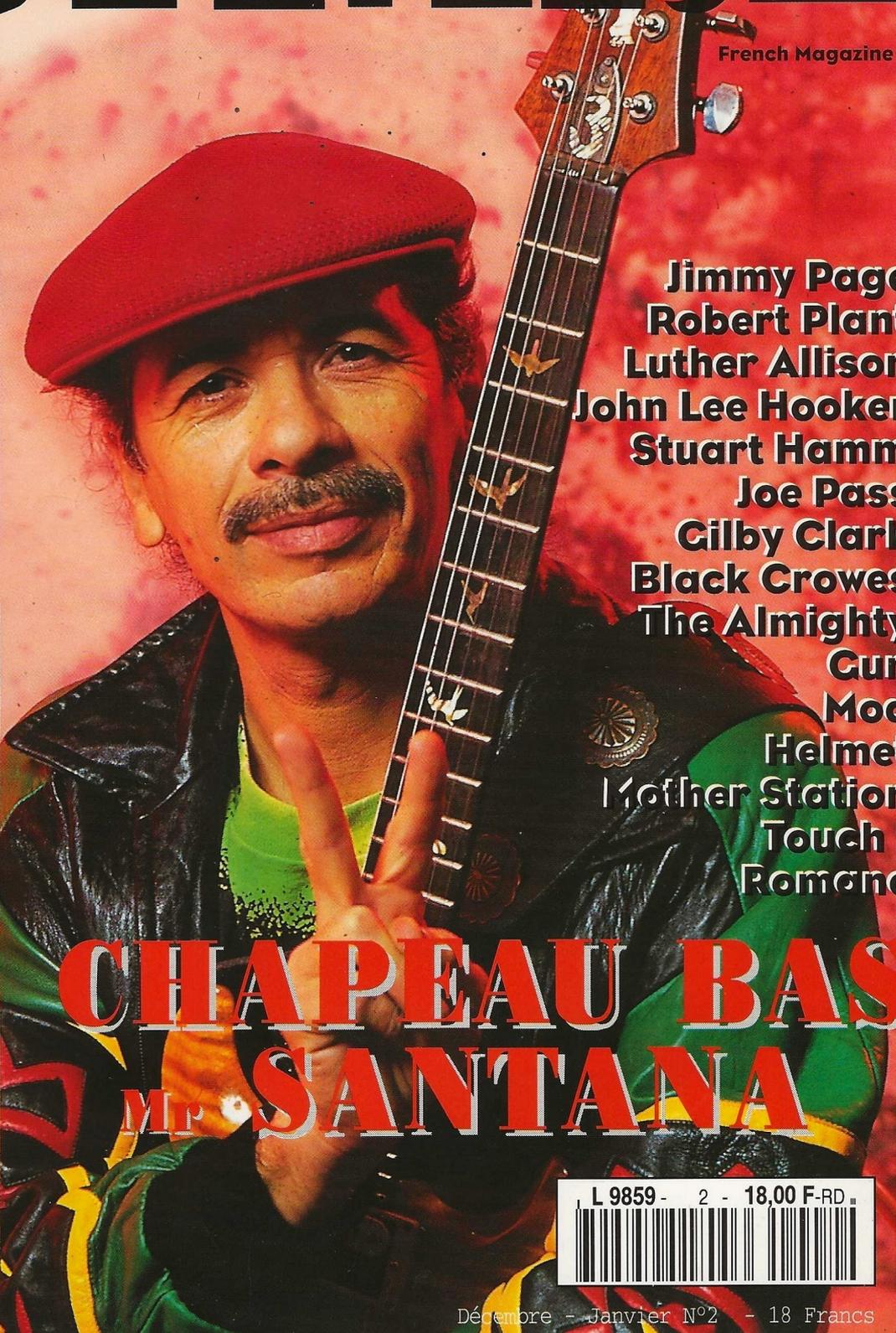
JOE SATRIANI



MEGADETH



TOUCH!



- Jimmy Page
- Robert Plant
- Luther Allison
- John Lee Hooker
- Stuart Hamm
- Joe Pass
- Gilby Clark
- Black Crowes
- The Almighty
- Gun
- Mod
- Helmet
- Mother Station
- Touch!
- Romane

## CHAPEAU BAS MR. SANTANA

L 9859 - 2 - 18,00 F-RD

Décembre - Janvier N°2 - 18 Francs

# Edito

**Q**u'il fait bon de se retrouver. Vous voici avec le numéro 2 de Guitare Planète entre les mains. Comme à notre habitude, nous avons essayé de faire un magazine simple, complet, où l'on retrouve cet esprit de générosité et de respect permanent envers vous, nos très chers lecteurs. Nous sommes conscients que sans vous, on n'existerait pas. Faire toujours mieux, que ce soit au niveau du contenu, de la qualité, ou du prix : telle sera notre devise, tout en gardant à l'esprit que ce magazine devra toujours rester un magazine à votre service. Cela peut sembler un peu prématuré, mais comme nous ne sommes qu'un bimestriel (parution une fois tous les deux mois), au nom de toute la rédaction de Guitare Planète, nous vous souhaitons un joyeux Noël. Puisse la nouvelle année être à l'image de vos souhaits.

*Cordialement et à bientôt,*  
**Jack Dellal**  
*Directeur de la publication.*

Guitare Planète n° 2 - Bimestriel 48 Francs  
16 rue Duperré 75009 Paris Tél: 48.78.52.22  
Fax : 48.78.30.90

**Rédacteur en chef :** Jack Dellal  
**Comité de rédaction :** Jack Dellal, Sandrine D'Halluin, Pat Jedrejok  
**Relations internationales :** Raymond Dela...  
**Photographes :** Gérard Roussel  
**Illustrations :** Les Kid Jack & Los Chicots  
**Ont participé à ce numéro :** Jean-Philippe... et Sachem, Carlos Sancho, Christophe Colette, Xavier Bonnet, Eric Delorme, Tristan B., Christophe Dufosse, Miguel Machalski, Antoine Canque, Claire Bertheux, Clotilde de Bie, Valérie Mafre.  
**Notre couverture :** Carlos Santana par Gérard Roussel.  
**Création ©** Alerte Orange  
**Direction artistique :** Alerte Orange, Olivier Bodeur.  
**Maquette :** Christine Angevin.  
**Infographie :** Slobodan Obrenik, Dominique Richard, Olivier Bodeur.  
**Impression :** Driekkerij Nijhuis Belgique  
**Publicité au journal :** 48.78.52.22  
**Distribution :** MLP - N° de commission paritaire : 75551s  
**N° ISSN :** en cours - Depot légal : à parution  
**Directeur de la publication :** Jack Dellal  
**Relations publiques :** Patrice Jedrejok  
© Editions Showbizz Press 94 - SARL au capital de 100.000F  
Siège social: 16 rue Duperré 75009 Paris - N° Siret: 394 283 279 00013  
La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engendrent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les indications de marque, d'adresses et de prix figurant dans les pages rédactionnelles sont fournis à titre informatif et sans but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les petites annonces sont publiées sous la seule responsabilité de l'annonceur. Toute reproduction de textes, photos, dessins, partitions, illustrations, publiés dans ce numéro est strictement interdite sans l'accord express de l'éditeur.



*Gun* ..... p 40.  
*Mother Station* ..... p 42.  
*Howling Iguanas* ..... p 44.  
*Black Crowes* ..... p 46.  
*Touch!* ..... p 48.  
*Helmet* ..... p 52.  
*Thierry L'Hermitte* ..... p 54.  
*Craig Erickson* ..... p 56.  
*Abonnements* ..... p 57.  
*John Lee Hooker* ..... p 58  
*Vintage* ..... p 59.  
*Luther Allison* ..... p 60.  
*Joe Pass* ..... p 62.  
*Romane* ..... p 64.  
*Unplugged* ..... p 66.  
*Stuart Hamm* ..... p 70.  
*Demos* ..... p 72.



Guitare Planète N°3  
sortira vers  
le 15 janvier 95

*Songbooks* ..... p 75.  
*Balade à Rouen* ..... p 77.  
*Alain Le Meur* ..... p 80.  
*Music Expo94* ..... p 81.  
*Bancs d'Essais* ..... p 88.  
*Chroniques de disques* ..... p 92.  
*Vidéos* ..... p 98.  
*Hoax* ..... p 99.  
*Elephants & Castle* ..... p 100.  
*Juridique* ..... p 102.  
*La braderie de Lille* ..... p 104.  
*Lutherie* ..... p 108.  
*Juridique* ..... p 110.  
*Courrier des lecteurs* ..... p 112.  
**CAHIER PRATIQUE**



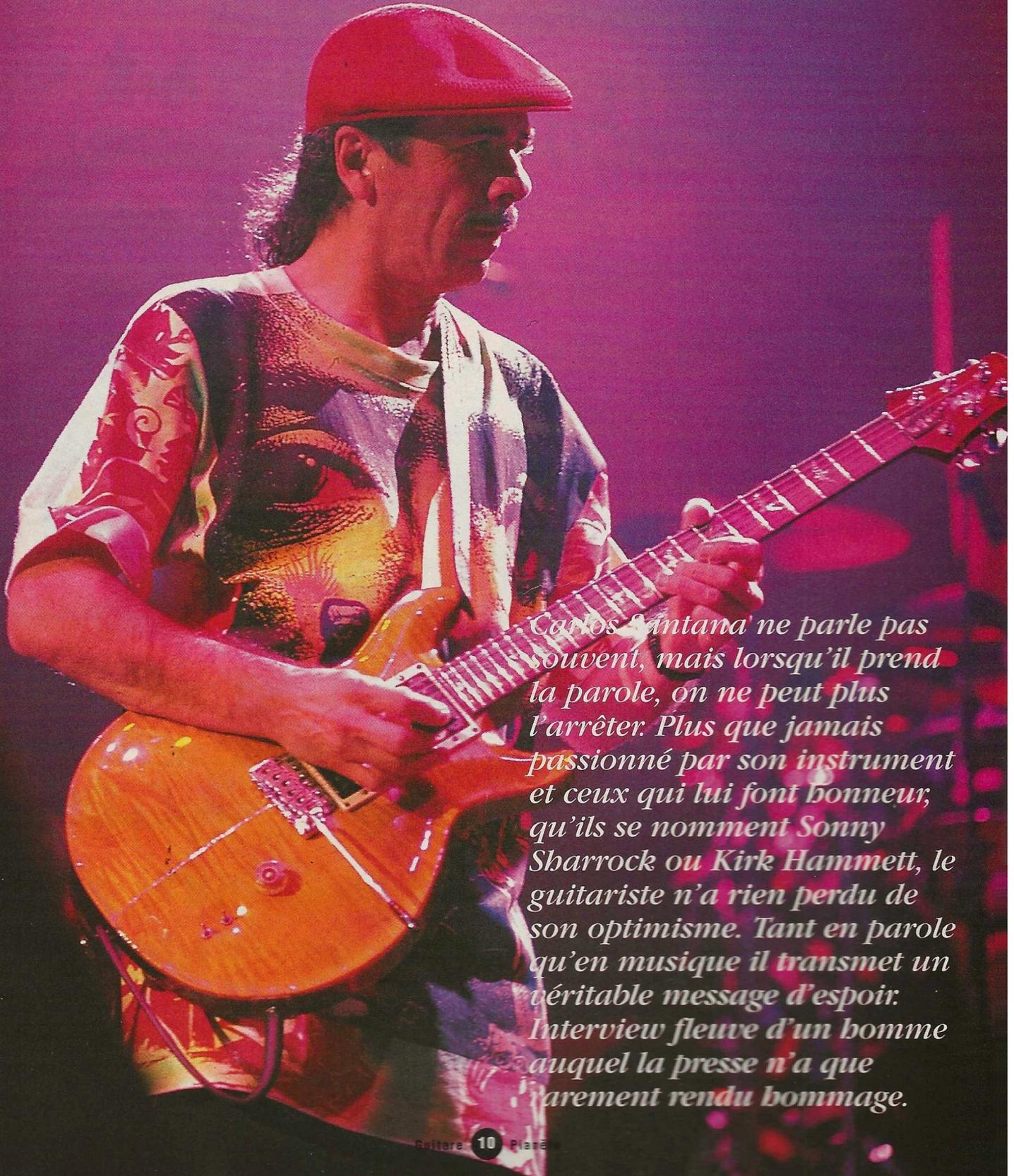
*Talents* ..... p 116.  
*Les cahiers de Big Al* ..... p 120.  
*Petites annonces* ..... p 172.  
*Les Concerts* ..... p 181.





Interview

# SANTANA,



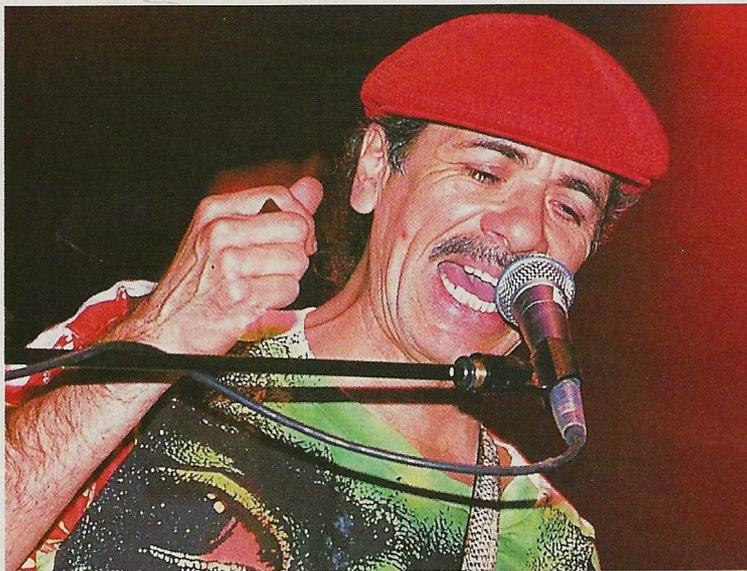
*Carlos Santana ne parle pas souvent, mais lorsqu'il prend la parole, on ne peut plus l'arrêter. Plus que jamais passionné par son instrument et ceux qui lui font honneur, qu'ils se nomment Sonny Sharrock ou Kirk Hammett, le guitariste n'a rien perdu de son optimisme. Tant en parole qu'en musique il transmet un véritable message d'espoir. Interview fleuve d'un homme auquel la presse n'a que rarement rendu hommage.*

# MAIS AVEC UN COEUR GROS COMME CA !

**V**ous ne saviez peut-être pas, mais Carlos Santana est un musicien engagé. Sans en avoir l'air il fait même partie des plus virulents. Et lorsque l'on parle de convictions en ce qui le concerne, il ne s'agit pas, comme pour certains, d'un simple argument publicitaire, mais d'un engagement total. En 1994, le guitariste d'origine mexicaine croit plus que jamais au pouvoir rédempteur de la musique, à condition toutefois de la pratiquer avec générosité et sincérité. En plus de vingt-cinq ans, Santana a été de toutes les causes et tous les combats, on l'a ainsi retrouvé en première ligne lors du Live Aid, à Philadelphie en 1985, et, que ce soit pour les Indiens d'Amérique ou les religieuses de Tijuana, on ne compte plus les concerts de charité et les oeuvres auxquelles il a apporté tout son soutien. De même, il était parmi les premiers à avoir donné son accord pour la seconde édition du festival "paix, amour et dollars" de Woodstock, toute occasion de réunir les gens sous une même bannière lui semblant pleinement justifiée. De fait, il n'a pas eu complètement tort, là où beaucoup prévoyaient un désastre historique, l'événement fut au final une réussite presque totale. Si l'on peut effectivement s'interroger sur les motivations qui animaient la majorité des participants à ce Woodstock II, on ne saurait douter de celles du guitariste. Comme lors de la première édition du festival il y a vingt-cinq ans, Carlos Santana était là pour la bonne cause.

## Plus fort que le pape

Carlos Santana : Les musiciens ont un pouvoir énorme. Ils sont plus puissants que le Pape ou tous les politiciens de la planète. Les politiciens ou le Pape représentent des valeurs fictives. A titre d'exemple, le Pape bénit les gens mais il ne nourrit personne. En revanche, les musiciens qui font des



**"Il n'est pas naïf de croire que les musiciens peuvent rendre ce monde meilleur."**

concerts, comme l'avait fait George Harrison, ou les organisations comme Amnesty International, le Live Aid, Peter Gabriel ou moi-même, agissent sur le terrain. Nous n'en faisons pas obligatoirement la publicité, mais nous donnons des concerts qui servent à nourrir ceux qui ont faim. La musique est

pour moi l'un des meilleurs vecteurs pour aider ou guérir les gens. Il n'est pas naïf de croire que les musiciens peuvent rendre ce monde meilleur. Nous faisons un meilleur boulot que les politiciens. Le mur de Berlin n'est pas tombé grâce à Reagan ou Gorbatchev, il s'est écroulé grâce à la musique qui a uni les peuples qui vivaient des deux côtés. Ce mur était un rempart qui empêchait certains d'avoir accès au blues, au rock, au rap ou n'importe quel style de musique. La musique est ce qui nous rattache à l'harmonie. J'éprouve un certain respect pour le Pape, c'est probablement l'un des meilleurs que nous ayons eu depuis longtemps. Mais il n'est pas en mesure d'apporter de la nourriture aux gens. Il se comporte parfois comme un parfait ignorant. Il s'est par exemple adressé aux Indiens d'Amérique en leur disant qu'ils ne devaient pas prier une montagne. Mais enfin, si cette montagne représente Jésus pour eux où est le problème ? La musique est différente de la religion dans la mesure où elle peut élever l'homme et lui apporter une certaine harmonie, sans lui promettre les foudres de l'enfer s'il n'a pas les mêmes croyances. J'ai plus de foi en certains musiciens qu'en la majorité des hommes politiques ou religieux.





La musique traduit ce que les gens ont à l'intérieur d'eux même. Si tu n'es pas un type bien, tu ne pourras pas jouer une bonne musique.

**On ne peut nier que parfois certains ne font pas forcément un bon usage de ce pouvoir, et que la musique n'est pas toujours synonyme d'harmonie...**

Effectivement, je suis également conscient que la musique peut être un danger lorsqu'elle tombe en de mauvaises mains. Je prendrai l'exemple des Sex Pistols. C'étaient des types aussi ennuyeux que hargneux. Il n'y a rien de plus rasoir que la musique punk. C'est comme si on était pris dans un embouteillage où tout le monde criait et klaxonnait. Où est la paix, où est la passion, la joie, l'harmonie ? Pour moi, John Coltrane était plus hargneux que tous ces paumés. Mais on percevait toujours un message de paix dans sa musique. Il en va de même avec John

McLaughlin, Ravi Shankar, Tony Williams. Je n'aime pas entendre les gens se plaindre en permanence. Qu'ils arrêtent de gémir et qu'ils proposent des solutions. C'est facile de montrer tout ce qui ne va pas dans le monde, mais est-ce que l'on cherche réellement à faire quelque chose ? Essaie-t-on de nettoyer la merde dans les rues ? Aide-t-on les gosses ? Cherche-t-on à rendre une femme heureuse ? A-t-on comme but, de sauver des êtres, de rendre grâce à la vie avec la musique ? Si ce n'est pas le cas,

c'est que l'on fait partie du problème. Dans les années soixante, nous avions l'habitude de dire ça de façon très claire : on fait partie soit de la solution, soit du problème. La vraie musique est une solution. La vraie musique nourrit l'esprit. Elle te donne de la foi, du courage, de la clairvoyance, de l'en-

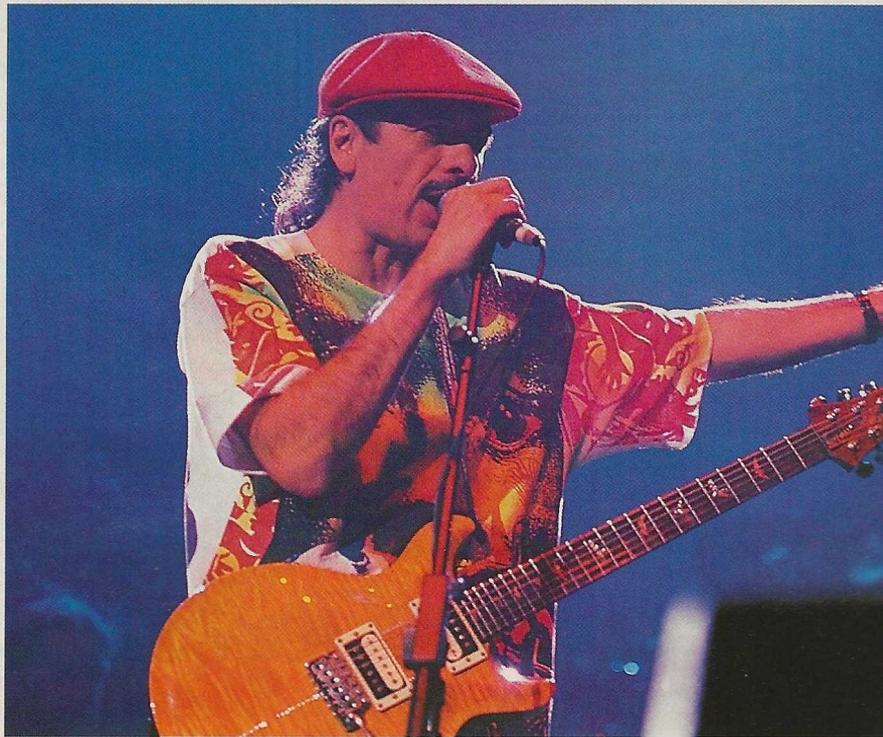
thousiasme. Grâce à la musique on se sent pousser des ailes. En écoutant Prince on peut se dire : "Si Prince peut le faire, moi aussi." La même chose avec BB King, James Brown ou Stravinsky...

**A l'époque "Devadip", n'avais-tu pas tendance à te replier sur toi-même et à oublier les vicissitudes de ce bas monde ?**

Non, ce n'était pas vraiment une retraite. C'était plutôt un apprentissage. Il me fallait acquérir une certaine discipline. A cette époque, tout le monde mourrait autour de moi. Jimi Hendrix est mort, Jim Morrison, Brian Jones et Janis Joplin aussi... Le choix était simple, soit on se shootait soit on se mettait à prier. Je me suis dit qu'il valait mieux que je suive l'exemple de John Coltrane et John McLaughlin afin de trouver une discipline spirituelle. Je voulais être un musicien et pas un ivrogne pathétique qui s'écroule dans la rue et qui ne peut même

j'ai eu appris tout ce que je voulais savoir, j'ai compris que je n'avais plus besoin d'un gourou, d'un swammi, d'un yogi, d'un pape ou de qui que ce soit. On peut s'adresser aux gens directement. On peut marcher dans la rue et voir Dieu en chaque être que l'on croise. A cette époque, j'ai appris à écouter ma voix intérieure. Notre esprit est toujours en train de parler, même lorsque l'on croit ne penser à rien. Et la vraie musique vient lorsque tu ordonnes à ton esprit de la fermer. Alors on entend ce qui a permis à Beethoven de composer la Septième symphonie, à John Coltrane de composer "A Love Supreme", ou Bob Marley "Exodus"...

## Un troisième Woodstock



**«Les musiciens ont un pouvoir énorme. Ils sont plus puissants que le pape ou tous les politiciens de la planète»**

plus se torcher le cul. Je voulais pouvoir élever ma musique pour rendre grâce à la vie et faire ce que je pouvais pour rendre ce monde meilleur. Comme tout le monde, j'ai éprouvé certaines colères intérieures, mais j'ai utilisé cette rage pour créer. Mais lorsque

**Pour en revenir à Woodstock II, n'est-ce pas regrettable que ce type de manifestation soit désormais une histoire de gros sous et de sponsoring, loin de la spontanéité de la première édition du festival ?**

Lorsque j'ai participé au premier Woodstock, c'était très nouveau, nous étions tous surpris de voir autant de fêlés dans notre genre, et presque tous fumaient comme Miles Davies, Jimi Hendrix ou John Coltrane... Woodstock II m'a paru aussi intense, tous ces jeunes réunis, la boue, la pluie, la musique... Au cours des deux festivals, j'ai ressenti comme une merveilleuse histoire d'amour entre le public et les musi-

ciens. Les seuls qui s'ennuyaient à mourir c'étaient les journalistes. Ils me demandaient : "Pourquoi jouez-vous au deuxième Woodstock ? Le premier était tellement magique..." Je leur rétorquais : "Non, pendant vingt-cinq ans, vous avez descendu le premier Woodstock en ne parlant que de



## L'ALBUM BROTHERS (Island/ Polygram)

Presque entièrement instrumental, le nouvel album de Santana est une affaire de famille. Pour les compositions qui figurent sur *Brothers*, le guitariste a en effet collaboré avec son frère Jorge et son neveu Carlos Hernandez. D'où un album qui se rapproche de cette ambiance chaleureuse et complice que Santana sait si bien transmettre sur scène. Carlos, le guitariste, s'est enfin libéré de ses chaînes. Il n'est plus obligé de placer une ou deux chansons à succès sur ses albums. Dès lors, *Brothers* n'est certainement que l'avant goût d'une nouvelle carrière pour le musicien. Une carrière infiniment plus proche de ses aspirations les plus profondes.

Pour guitare Planète, Carlos présente succinctement les onze titres qui figurent sur l'album.

### 1. Transmutation/Industrial

Mon frère Jorge m'a apporté cette composition et je lui ai dit que je pensais qu'il fallait simplement y ajouter quelques parties vocales et de la batterie. Je me suis mis à la batterie et j'ai écrit des paroles sur la cupidité du monde industriel. C'est presque du heavy metal. Mon frère et mon neveu apprécient beaucoup ce style de musique. Alors je leur ai dit : allons-y !

### 2. Thoughts

C'est un morceau composé par mon neveu (Carlos Hernandez). Lorsque je l'ai entendu pour la première fois, j'ai trouvé qu'il sonnait un peu comme Jeff Beck accompagné par Sting et Stewart Copeland.

### 3. Luz Amor Y Vida

C'est un instrumental que j'ai entièrement composé et qui est très proche de ce que je faisais sur mes premiers albums.

### 4. En Aranjuez Con Tu Amor

J'essayais d'apprendre à mes enfants comment jouer le Concerto d'Aranjuez et j'ai vite compris qu'ils étaient encore un peu trop jeunes pour ressentir la passion qui se dégage de ce morceau. Je me suis alors dit : "Je ferais peut-être mieux d'essayer d'en faire un reggae." Lorsque je l'ai joué ainsi, j'ai trouvé que ça sonnait plutôt bien et j'ai gardé cet arrangement pour moi. Certains m'ont dit qu'ils étaient étonnés que je n'ai pas pensé à reprendre le Concerto D'Aranjuez plus tôt et que ce morceau était parfait pour moi. Miles Davies et Bill Graham m'avaient déjà conseillé de l'enregistrer il y a des années. En 1981, j'étais chez Miles et je lui avais joué Aranjuez. Avec sa voix rauque, il m'avait dit : "Yeah, tu joues ce truc très bien, beaucoup de gens aimeraient pouvoir l'interpréter comme toi." J'ai longtemps hésité, car j'ai entendu tant de versions épouvantables où les musiciens donnaient l'impression de faire l'amour avec un four à micro-ondes.

### 5. Contigo (With You)

Mon frère a composé ce morceau en 1977, je lui avais toujours dit que l'on devrait l'enregistrer un jour. J'ai ajouté une petite ligne mélodique et mon frère a insisté pour que je sois aussi crédité pour cette composition.

### 6. Blues Latino

C'est un morceau qui a été écrit par un musicien de blues espagnol, Javier Vargas Pardo. Il joue comme Stevie Ray Vaughan. C'est un musicien étonnant qui joue du blues avec une petite touche de flamenco. Il m'avait envoyé une cassette avec ce titre en me demandant si je pourrais éventuellement jouer dessus. Je lui ai alors répondu : "J'aurais adoré, mais il n'y a rien à rajouter. Cela me donne comme l'impression que tu es au lit avec ta femme. Je ne tiens pas à m'immiscer." En revanche, je lui ai dit que j'aimerais beaucoup l'interpréter sur mon album. C'est un morceau très prenant.

### 7. La Danza

C'est plus un boeuf improvisé en studio qu'autre chose.

### 8. Brujo

Ce morceau a été composé par mon neveu et moi. Nous l'avons écrit dans le style de mon guitariste préféré en ce moment, Sonny Sharrock, qui est malheureusement mort il y a deux ou trois mois. C'est une sorte d'hommage.

### 9. The Trip

### 10. Reflections

Ce sont deux des meilleures compositions de mon frère. Nous avons déjà bien avancé sur l'album et il a trouvé que ces titres complèteraient parfaitement le projet.

### 11. Morning In Marin

J'ai connu ce morceau grâce à un grand guitariste brésilien, Bola Sete. Il n'a jamais été vraiment reconnu, mais il était en quelque sorte le Segovia noir, il était incroyable.

hippies sales et de catastrophe financière... Et maintenant vous dites qu'il était magique et que le deuxième n'est qu'une opération commerciale." Avant même que nous ayons joué une note, les journalistes avaient déjà commencé à s'acharner sur le festival. Pour moi, les deux Woodstock n'étaient en fait que des répétitions en vue du troisième. Ce festival ne devrait pas s'appeler Woodstock mais Harmonious Converging et se tenir à Cuba avec la participation de Nelson Mandela, Harry Bellafonte, James Brown, Santana et tous les autres, des représentants des indiens d'Amérique, des Aborigènes. Y participeraient également des groupes de tous styles et toutes couleurs.

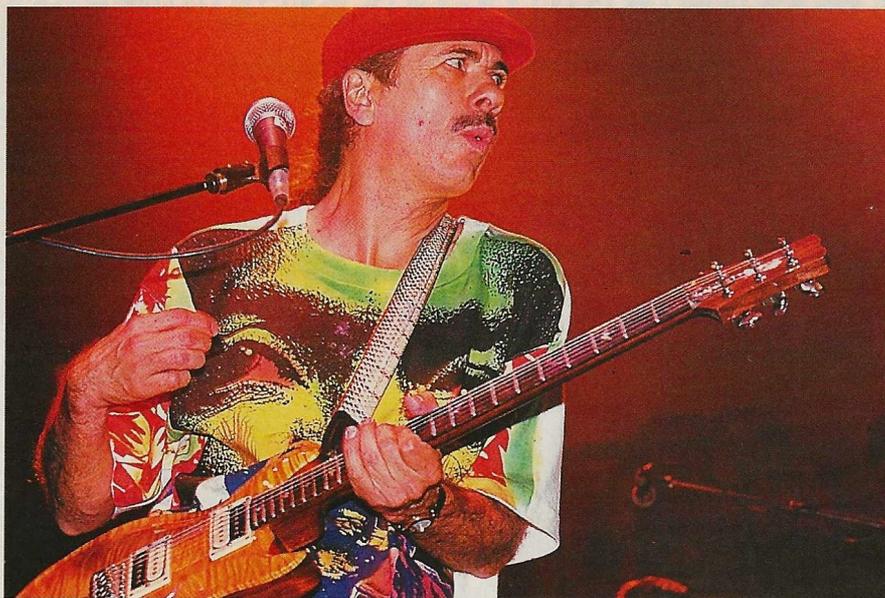
## Carlos : enfin libre !

Le guitariste reconnaît aujourd'hui volontiers que les contingences du marché du disque l'avaient jusque là obligé à mener de front deux carrières distinctes, l'une, plus "commerciale", sous le nom de Santana, l'autre, plus ou moins expérimentale, en tant que "Carlos Santana" (ne pas confondre). Cette dualité appartient désormais au passé, Carlos Santana ayant enfin trouvé une maison de disques qui lui donne toute liberté de sortir un album de guitariste comme Brothers, s'il en a envie.

Carlos Santana : Je voulais trouver des gens qui ne cherchent pas à me ranger dans une boîte. Qui ne me disent pas quoi jouer. Parfois, les responsables de ta maison de disques te harcèlent tellement qu'à la fin tu craques et tu capitules. Il faut savoir ce qu'on veut faire. Je n'ai pas besoin de quelqu'un pour me dire : "Il faut jouer plus blues ou plus brésilien..." Qu'ils aillent enregistrer leur propre album !

**Brothers est un véritable événement dans la mesure où l'on attendait que tu sortes un album de guitare depuis près de dix ans...**

En effet, pour moi, Brothers se rapproche d'albums comme Blues For Salvador ou The Swing Of Delight. Je voudrais pouvoir sortir plus souvent des albums comme celui-là. Avant, il y avait d'un côté les disques de Santana (le groupe) et de l'autre ceux de Carlos Santana. Désormais, les deux seront réunis. Je n'ai plus une maison de disques sur le dos qui me dit qu'elle a besoin de sortir un simple pour les radios. On me laisse enfin faire ce que je veux.



**"La musique peut élever l'homme..."**

Tu as assuré les parties vocales de "Transmutation/ Industrial", pourquoi n'utilises-tu pas plus souvent ta voix sur tes albums ?

Je ne sais pas. Je suis un peu comme Jimmie Vaughan. Je n'ai pas suffisamment confiance en ma voix. J'aime tout au plus ajouter une couleur à certains morceaux.

Tu fais également partie des musiciens les plus sollicités de la planète, as-tu quelques projets de collaboration en tête ?

Lorsque je suis chez moi, le téléphone sonne et cela peut être John Lee Hooker, John McLaughlin, ou Fernando Saunders qui me disent : "Je joue ce soir dans tel ou tel club ou j'enregistre un album en ce moment, peux-tu venir ?..." Et généralement, je réponds : "Pas de problème, j'arrive !" Je vais probablement refaire quelque chose avec John McLaughlin. Mais je ne peux malheureusement pas dire oui à tout le monde. J'ai aussi envie de passer un peu de temps en famille. J'ai un fils de onze ans, une fille de neuf ans et un autre fils de quatre ans. C'est ce qui compte le plus pour moi. Je me sens déchiré. Je voudrais tant pouvoir jouer avec tous ces musiciens. Mais il faut que je préserve le peu de temps libre qu'il me reste pour ma famille. Pour moi c'est un immense honneur que d'être invité par tous ces musiciens. Je ne veux surtout pas paraître prétentieux, mais je connais très peu de guitaristes capables de jouer avec autant de gens différents. La plupart des musiciens n'ont pas les moyens de sortir de leur style, que ce soit du heavy metal, du reggae ou du jazz.

## Carlos Santana présente :

**Comment en es-tu venu à lancer une collection d'albums qui proposent les derniers concerts d'artistes comme Bob Marley, Jimi Hendrix ou Stevie Ray Vaughan ?**

Au départ, je voulais sortir un album avec le dernier concert de Stevie Ray Vaughan, dont je possédais l'enregistrement. Beaucoup de musiciens, comme Miles Davies, Jimi Hendrix, Bob Marley, John Coltrane, m'envoyaient régulièrement des bandes. Aujourd'hui, je me sens obligé de partager cette musique avec les gens. J'essaie de convaincre les maisons de disques que beaucoup de gens peuvent être intéressés par cette série d'albums. C'est vraiment le genre de disque que l'on peut désirer même si on n'en achète qu'un par an : les derniers concerts de Stevie Ray Vaughan, Marvin Gaye, Jimi Hendrix, John Coltrane, ou Bob Marley... Je devais aussi avoir Miles Davies mais j'ai eu de gros problèmes avec ses avocats. Mais ce n'est pas si mal, j'en ai déjà cinq sur les six. Tout n'est d'ailleurs pas perdu pour l'album de Miles, j'ai depuis eu ses avocats et je pense qu'il vont finalement m'autoriser à le sortir.

**Parallèlement à toutes ces activités, tu as trouvé le temps de réaliser une vidéo à l'attention des guitaristes.**

J'ai récemment tourné une vidéo pour le



magazine Guitar Player. Ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler une leçon de guitare, j'ai surtout voulu présenter des guitaristes comme Wes Montgomery ou Bola Sete aux jeunes. La nouvelle génération a besoin de connaître d'autres musiciens qu'Yngwie Malmsteen, Joe Satriani ou Steve Vai. Ces guitaristes jouaient aussi vite, mais ils possédaient une réelle passion. Ils ne jouaient pas comme s'ils tapaient à la machine ils vivaient complètement leur art.

**En saura-t-on un jour un peu plus sur le mystère du son Santana ? Il semble que tu n'aies jamais voulu dévoiler certains de tes secrets.**

En fait, je ne connais qu'un seul guitariste qui se soit réellement rapproché de mon son, c'est Gary Moore lorsqu'il joue du blues. L'explication est très simple, nous avons tous les deux beaucoup écouté Peter Green. Je ne cherche pas à avoir des secrets. Mais je constate simplement que si un autre guitariste joue la même note que moi, sur la même guitare, avec le même ampli, il ne sonne pas comme moi. A titre d'exemple, j'ai rencontré Pat Metheny à Rio De Janeiro. J'avais joué la veille dans un petit club avec un guitariste brésilien. J'étais venu pour l'écouter et il m'a donné sa guitare en me demandant de jouer quelque chose. Ce n'était pas du tout mon matériel, mais cela ne m'a pas posé de problème. Pat Metheny était dans le public et le lendemain il m'a demandé comment je faisais pour obtenir cette tonalité : "Ce n'était pas ta guitare habituelle, ce n'était pas ton ampli et pourtant, cela sonnait exactement comme d'habitude..." Je lui ai alors répondu : "Pat, la tonalité n'est pas dans ta guitare ou même ta main, elle se trouve dans ton coup de médiator." Pour un droitier, la main gauche représente l'alphabet, mais la main droite et le médiator représentent ta conversation. Certains jouent trop légèrement avec la main droite et c'est comme s'ils n'y mettaient que la moitié de leur coeur. Lorsque l'on écoute Jimi Hendrix ou Buddy Guy, on ressent comme des coups de poing dans le coeur, dans les parties, on a les cheveux qui se dressent. Même lorsqu'ils jouent doucement, les notes vous transpercent littéralement.

**Que dirais-tu des guitaristes qui jouent sans médiator, comme Jeff Beck ou Mark Knopfler ?**

L'an dernier j'ai assisté à un concert à l'Apollo (New York), avec Jeff Beck, Eric Clapton, BB King, Albert Collins et Buddy Guy. Et Albert

## LE CONCERT SANTANA

Dimanche 9 octobre 1994 - Paris (Le Zénith)

Malgré une publicité des plus discrètes, le Zénith affichait complet pour cette nouvelle visite annuelle de Santana. Comme quoi la fidélité est bien mieux récompensée que les multiples opérations de marketing pour faire avaler au public le dernier groupe à la mode. Lorsque l'on a vu Santana une fois, on y revient et surtout on essaie de convaincre son entourage que c'est un événement à ne pas rater. D'où une assemblée étonnement jeune et enthousiaste, ce tout au long des trois heures que durèrent ce concert. Certains déploreront tout de même que le guitariste n'éprouve plus la nécessité de jouer les "trop" classiques "Europa" ou "Samba Pa Ti". Mais était-ce bien utile. Bien que la formule proposée par Santana soit plus sobre que par le passé, à l'image de son dernier album, la magie des rythmes enivrants et des mélodies toutes simples est toujours là.

### Les "contre"

"Je l'avais vu en 87 et il y avait beaucoup plus de cuivres et beaucoup plus d'entrain et là il y avait des passages un peu mous. D'accord, il a joué trois heures, mais ce n'est pas la durée qui fait qu'on apprécie un concert ou pas. Ce qui compte c'est l'intensité et il y a des moments où j'ai trouvé ça un peu plat. En fait j'ai surtout aimé la fin, avec les vieux morceaux." **Xavier, Torigny**

### Les "hof"

"Je n'aimais pas Santana, ou plutôt, je le connaissais très peu et ça m'a plu, j'ai passé un bon moment, même si quelque fois j'ai trouvé un peu confus, on n'entendait pas tous les instruments. Mais je ne regrette pas d'être venue." **Catherine, Orléans**

"C'est toujours Santana. C'est au moins la septième fois que je le vois et plus il vieillit plus il joue longtemps. Mais j'ai trouvé la première heure un peu longue. Les morceaux étaient un peu ternes. Là où on s'amuse vraiment, c'est à la fin, lorsqu'il reprend tous ces vieux classiques. Il y a des gens qui attendaient "Samba Pa Ti" et "Europa", il ne les a pas joués, mais bon quand même, c'était un bon concert. Pour le mois d'octobre, ça réchauffait, on se serait cru au mois d'août. Je voulais dire aussi qu'il n'y a plus que les "anciens" pour faire salle comble. Dans deux jours, il y aura Joe Cocker et c'est complet aussi. Comme on dit, c'est dans les vieux pots qu'on fait la bonne soupe." **Marco, Paris**

### Les "pour"

"C'était puissant, c'était génial, il n'y a pas mieux, c'était grandiose. Tous les musiciens étaient fabuleux. J'en ai cassé mes lunettes, j'ai jeté ma chemise. Mais c'était parfait." **Romain, Paris**

"C'était superbe. Mais ce n'était pas le meilleur concert. Le meilleur que j'ai vu c'était à Bercy en 1984. Je l'ai déjà vu quatre fois. J'ai l'impression qu'il revient un peu aux sources. Il y avait plus de blues, un peu plus de rhythm & blues, et plus de cubain aussi. C'est un guitariste à part entière. Il a son style, un son unique..." **Yann, Collégien**

"C'est la première fois que je le voyais et j'ai trouvé ça dément. C'était une ambiance très chaude. On rentre complètement dedans. Les gens qu'il fait monter sur scène pour jouer et ce petit gosse qui dansait et qui s'amusait avec Carlos... Je n'avais jamais vu ça. On a l'impression que l'on fait vraiment partie du concert qu'on pourrait tous monter sur scène si c'était possible. Je suis allé voir Pink Floyd et Dire Straits, mais ça n'a rien de comparable. Ce n'est pas la même chaleur." **Alexandre, Chatenay-Mallabry**

"Santana c'est un des rares guitaristes que l'on peut reconnaître en une note. J'ai passé un super moment." **Laurent, Champigny**



Collins a dominé tout le monde de la tête et des épaules. Il était meilleur que Jeff Beck... Albert Collins arrachait une note et mon dieu, il était intouchable. Il est malheureusement mort deux mois après. Je viens de remettre la main sur la vidéo de ce concert et on y voit Jeff Beck fonctionner comme une turbine, fidèle à lui-même, faisant hurler sa guitare comme Godzilla. Mais il suffisait d'une note à Albert Collins pour faire complètement oublier Beck. Il était incroyable. Je placerais Buddy Guy en seconde position ce soir là. Cela prouve bien que tout est une affaire de personnalité et d'attaque de la main droite.

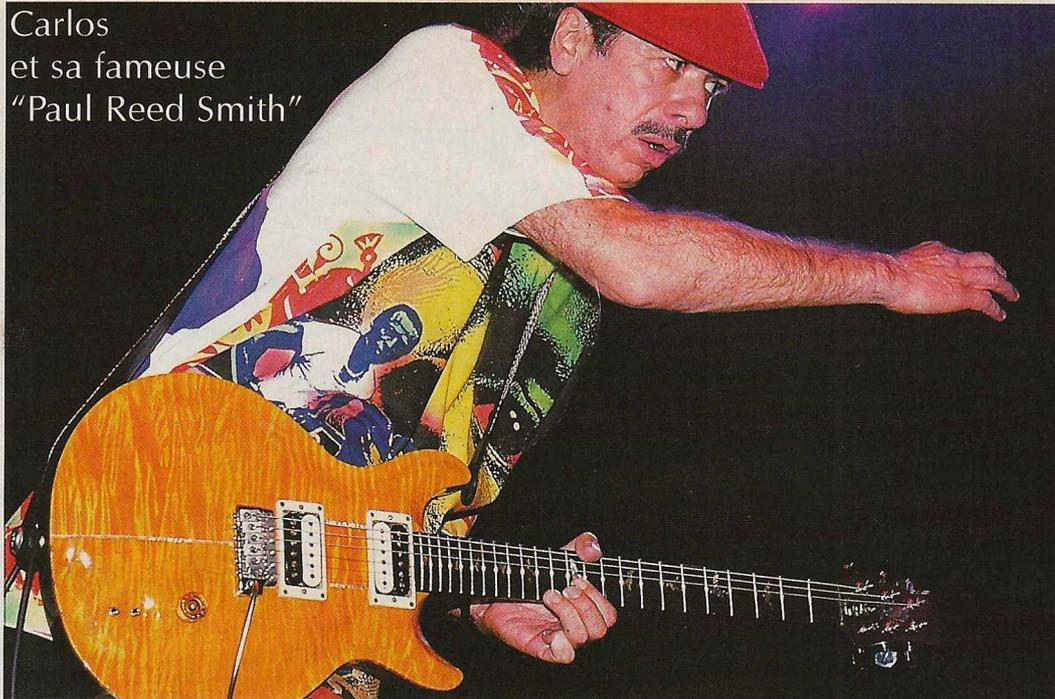
### **Que branches-tu exactement entre ton ampli et ta guitare ?**

Encore une fois, je n'ai rien à cacher. Ce n'est pas une question de matériel. Avec certains musiciens, on a clairement l'impression d'entendre les notes avant même qu'elles soient jouées. Si tu écoutes Jimi Hendrix, ou même si tu le regarde en vidéo et que tu coupes le son, tu ressens les notes au fond de toi. Ce genre de musicien est si intense que tu perçois les notes quelques fractions de secondes avant qu'ils ne touchent les cordes. Je n'exagère pas. Il y a comme un souffle et puis Bam ! Je me souviens d'un concert avec Stevie Ray Vaughan et Jeff Beck au Coliseum d'Oakland. Il illustre parfaitement ce que je viens de dire, on entendait les notes avant qu'ils ne les jouent, c'est le fameux overtone de Coltrane. En une note, il faut que cette note s'inscrive dans trois formes de temps : le temps terrestre, le temps galactique et le temps céleste. Lorsque tu parviens à jouer des notes qui contiennent ces trois éléments, tu deviens immortel, comme Jimi Hendrix.

### **Tu restes malgré tout fidèle au Mesa-Boogie et aux guitares Paul Reed Smith depuis plus de quinze ans**

J'utilise toujours le même type de Mesa-Boogie, tout au moins ceux qui ont été fabriqués entre 1978 et 1981, et mes guitares Paul Reed Smith, sur lesquelles je joue depuis 1979. Pour moi, elles sont équivalentes à un

## Carlos et sa fameuse "Paul Reed Smith"



saxophone ténor comparé à un alto ou un soprano. Le seul problème, c'est que les nouvelles ne sonnent plus de la même façon. Mais Paul m'a promis qu'il allait de nouveau en fabriquer comme il le faisait avant, c'est à dire de 1979 à 1981. Les miennes sont très lourdes et c'est ce qui leur donne cette présence similaire à celle d'un saxophone. Après chaque tournée, je dois aller voir un chiropracteur pour qu'il me soigne le dos, tellement ces guitares sont lourdes. Paul m'a appelé et il m'a proposé de fabriquer un modèle "Carlos Santana". Grâce à ces guitares, je n'ai pas besoin d'utiliser de pédales pour obtenir du sustain.

### **Vraiment ?**

Jamais, lorsque tu utilises des pédales d'effets pour améliorer ton sustain, tu deviens paresseux et tu ne recherches pas la meilleure combinaison guitare/ampli. Tu finis par sonner comme tous ces guitaristes préfabriqués de Los Angeles. Je ne tiens pas à leur ressembler. La seule chose, c'est qu'en concert il faut bien marquer tes repères sur la scène. Je vais toujours à la balance et je trace des indications sur le sol afin de savoir ce que je peux exactement obtenir suivant l'endroit où je me trouve.

### **Le prochain album de Santana restera-t-il dans la lignée instrumentale de Brothers ?**

Je veux l'appeler Metatron, c'est un des anges les plus élevés, plus encore que

Raphaël, Gabriel, Uriel et Michael. Ce sera un album dans la lignée de Caravanserai ou Electric Ladyland, avec beaucoup de guitares et peu de chant. Au cours de cette tournée, j'ai énormément composé. A mon retour, je serai en mesure d'entrer en studio aussitôt pour enregistrer cet album.

### **Composer en tournée n'est pas toujours facile, as-tu une méthode ou une discipline précise ?**

Non, cela vient naturellement. J'entends d'abord des mélodies dans ma tête. Il faut écouter sa voix intérieure. La musique est en chacun de nous et elle ne demande qu'à sortir. Ensuite, il faut apprendre à lui imprimer ses propres empreintes. C'est ce que je conseille aux jeunes musiciens : "Ne cherchez pas à sonner comme quelqu'un d'autre. J'ai certainement beaucoup appris en écoutant John McLaughlin, Wes Montgomery ou George Benson. Mais je ne tiens pas pour autant à sonner comme eux. On peut se servir de certains outils ou suivre des méthodes, mais au final on doit avoir sa propre voix. C'est une chose que l'on obtient seulement en travaillant énormément jusqu'à ce qu'on puisse se dire : "C'est vraiment moi."

**Jean-Pierre SABOURET**